

Que peut une image ?

Jean-Marc Huitorel



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15456>
ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Jean-Marc Huitorel, « Que peut une image ? », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 25 April 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15456>

This text was automatically generated on 25 April 2019.

Archives de la critique d'art

Que peut une image ?

Jean-Marc Huitorel

- 1 L'essentiel de la question que pose Dork Zabunyan à douze auteurs vise à éviter tant l'excès d'optimisme (une image peut énormément) que le découragement (une image ne peut rien). L'ouvrage, pour leur accorder une large part, ne concerne exclusivement ni l'image contemporaine, ni l'image artistique. La remarquable et fort dominicaine contribution de François Boespflug, par exemple, montre que les programmes iconographiques (verrières et sculptures) des églises ne suffisent pas à remplacer l'enseignement par la parole et l'écrit, que voir présuppose savoir. Quant aux images vidéo que le commandant Massoud faisait réaliser, elles servent autant à la stratégie militaire qu'à la mémoire anthropologique. L'image picturale, plus justement la picturalité de l'image, comme dans *L'Incrédulité de Saint Thomas* du Caravage qu'analyse Giovanni Careri, joue très intelligemment sur le va-et-vient entre voir et toucher, entre regard, expérience physique de la douleur et foi. Plus que de celui de l'image, il s'agit bien ici du pouvoir de la peinture.
- 2 Du concept d'apparition propre au cinéma (Jacques Aumont) à la difficulté pour l'image (cinématographique) de montrer la théorie (Ada Ackerman), en passant par la position de l'artiste face aux sujets d'actualité et aux conséquences de cette position sur la nature même de l'image (Bruno Serralongue), par celle de l'image sinon comme preuve au moins comme témoin au tribunal de l'Histoire (Eyal Weizman), pas une contribution qui ne soit passionnante. Et c'est peut-être l'artiste Eric Baudelaire qui, en rapprochant une œuvre de fiction (*La Bombe* de Peter Watkins) et le peu d'images des bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, résume le mieux la complexité de la problématique : une image peut dire beaucoup de ce qui n'est pas et peu de ce qui est.